



LE MYSTÈRE D'ISRAËL

Le mystère d'Israël

Tiré du *Le mystère des siècles*, Chapitre 5
PAR HERBERT W. ARMSTRONG

CELA NE VOUS A-T-IL JAMAIS CHOQUÉ, COMME ÉTANT inhabituel, que le Grand Dieu ait suscité l'ancienne nation d'Israël, pour en faire Son peuple élu ?

Considérez ces faits apparemment paradoxaux :

Dieu déclare qu'Il ne fait pas acception de personnes. En revanche, ferait-Il acception de nations ? A-t-Il une nation favorite ?

N'avez-vous jamais remarqué que Dieu avait refusé le salut à Son peuple élu—à la seule exception des prophètes ? Que le peuple élu n'a reçu que des promesses matérielles et nationales—le Saint-Esprit de Dieu leur étant inaccessible ?

Vous êtes-vous jamais rendu compte que la Sainte Bible est le livre de ce seul peuple d'Israël, et ne concerne que lui ? Et que si d'autres nations y sont mentionnées, c'est uniquement parce qu'elles sont entrées en contact avec Israël ?

Et ce qui suit est tout aussi frappant !—presque totalement ignoré du christianisme, de même que du judaïsme, et non enregistré ou compris par les historiens ! Le royaume d'Israël, qui avait été établi au nord de la Palestine, n'était pas un royaume juif ! La première mention, dans la Bible, du mot « Juifs » est dans 2 Rois chapitre 16 verset 6 qui révèle que la nation d'Israël est en guerre, aux côtés de la Syrie, contre les Juifs !

La stupéfiante vérité sur Israël est un mystère total pour les religions—tant pour le christianisme traditionnel que pour le judaïsme !

Il ne fait aucun doute que Dieu avait choisi Israël pour en faire Sa nation. Mais comprenez bien : cette nation ne fut pas choisie pour être « le chouchou du professeur » ou pour recevoir des faveurs spéciales. Elle fut choisie pour un DESSEIN spécial, préalable à l'établissement final du royaume de Dieu !

Comme c'est fascinant ! Et comme le titre de ce chapitre—« Le mystère d'Israël »—est lourd de signification dans le DESSEIN de Dieu pour tous les peuples ! Nul ne peut saisir le véritable dessein ni l'incroyable potentialité de l'homme sans cette connaissance vitale.

Un plan suprême et magistral

Le Créateur Dieu est en train de se reproduire en l'homme. Ce dessein ultime et transcendant est à vous couper le souffle. L'établissement de l'ancienne nation d'Israël fait partie intégrante de ce plan suprême et magistral.

Sept générations après le Déluge, l'Éternel trouva un homme qui Lui obéissait. Il s'appelait Abram, et habitait à Charan, en Mésopotamie. Il allait être utilisé pour symboliser Dieu le Père, et c'est de lui que serait issue la nation d'Israël. De cette nation, Dieu susciterait Ses prophètes et, au moment convenable, Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Un homme de destin

Abram, comme il s'appelait auparavant, ne cherchait pas Dieu. L'Éternel décida d'appeler Abram, et de le mettre à l'épreuve. Les Écritures nous disent que cet ancien patriarche est devenu le père de tous les croyants. Dieu l'appela dans un dessein bien précis. Ce dessein ne consistait pas à « sauver » Abram, ou à lui « donner le paradis ». Dieu l'appelait parce qu'Il avait décelé chez lui des dispositions à l'obéissance, et des qualités de chef. Il l'appela et le forma en vue de lui faire remplir une mission très spéciale, et, en fin de compte, pour hériter d'un poste élevé dans le royaume de Dieu—le monde à venir. Je cite maintenant quelques extraits du livre, *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, que j'ai écrit il y a plus de cinquante ans (page 14) :

Dieu dit à Abram : « Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation... » (Genèse 12 : 1-2).

Ce commandement comportait une *condition* et une PROMESSE, pourvu que la condition d'obéissance soit remplie.

C'est ainsi que Dieu, après avoir commencé l'humanité par un seul homme, suscita Sa propre nation à partir d'un homme—Abraham. De même que le monde, à l'époque, séparé de Dieu et des bénédictions propres à Son gouvernement et à Son adoration véritable, était sorti d'un seul homme, qui s'était rebellé contre Lui et qui avait rejeté Sa domination, de même la nation charnelle de Dieu—de laquelle doit naître le Royaume—fut suscitée par un homme qui obéissait sans condition à Son Créateur, et qui acceptait le Gouvernement divin.

Abram se mit-il à tergiverser ? Dit-il : « Je dois d'abord y réfléchir. Je suis à Babylone, au centre du commerce mondial, de la société et des loisirs. Pourquoi n'accomplirais-tu pas ta promesse dans cette ville, où tout est agréable et attrayant ? Pourquoi devrais-je quitter tout cela pour m'installer dans un pays inculte ? »

Abram discuta-t-il ? Résista-t-il ? Argumenta-t-il ? Se rebella-t-il contre Dieu ? Aucunement ! L'Écriture inspirée se contente de dire : « Abram partit ». Il n'y eut aucune discussion. Abram ne se dit pas que Dieu avait tort. Il ne posa pas de folles questions, du genre : « Pourquoi devrais-je partir d'ici ? » ou : « Ne puis-je pas faire ce qui me plaît ? » Il ne s'arrêta même pas pour dire : « Voici ce que j'en pense... »

« Abram partit ». Obéissance pure et simple !

Ici encore, nous voyons le principe de la dualité. Abram était au centre de la civilisation de ce monde, qui se développait. Souvenez-vous qu'il s'agissait d'un monde retenu captif—un monde se développant sur le modèle de Satan. Dieu avait choisi Abram pour devenir le patriarche de Sa nation Israël, de la congrégation ou Église de l'Ancien Testament. Le principe de dualité est étroitement lié à toutes les entreprises de Dieu pour l'accomplissement de Son grand dessein à travers l'humanité sur cette Terre. Il y avait la congrégation physique d'Israël dans l'Ancien Testament, et l'Église spirituelle de Dieu dans le Nouveau Testament. Le mot « église », dans le Nouveau Testament, écrit originellement en grec, était *ekklesia*, ce qui signifie « ceux qui sont appelés ».

De même que l'Israël de l'Ancien Testament était le précurseur physique et le modèle de l'Église du Nouveau Testament, ainsi Dieu a appelé l'ancêtre de la nation d'Israël hors du monde de Satan. Plus tard, Abraham se considéra comme un étranger, un voyageur, un pèlerin sur la Terre. Ce n'était pas son monde : « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la Terre. Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie [une civilisation différente]. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité » (Hébreux 11 : 13-16). Il cherchait une meilleure patrie, une patrie céleste, qui sera le royaume de Dieu remplissant la Terre.

Et Dieu établit cet homme [Abram], dont Il changea plus tard le nom en Abraham, comme *père* de Sa nation, *Israël* ! Toutes les promesses que Dieu fit étaient pour Abraham et ses descendants. Nous devons devenir comme Abraham, et par le Christ, un de ses enfants, si nous voulons hériter la promesse de la vie éternelle dans le royaume de Dieu.

De Sa nation particulière née dans la chair, Israël, Dieu a dit : « *Le peuple* que je me suis formé publiera mes louanges » (Ésaïe 43 : 21). Cette prophétie s'accomplira—et bientôt !

La double promesse à Abraham

Peu de gens le réalisent, mais il existe une dualité tout au long du plan de Dieu, aboutissant à Son dessein ici-bas.

Il y eut le premier Adam, être charnel, fait de matière ; il y a le Christ, le second Adam, être spirituel et divin. Il y eut l'Ancienne Alliance, purement physique et temporaire ; et il y a la Nouvelle Alliance, spirituelle et éternelle. Dieu fit l'homme mortel, physique, à partir de la poussière de la terre, et appartenant au règne humain ; mais

grâce au Christ, il peut être engendré par Dieu et devenir immortel, spirituel, et appartenir au royaume de Dieu.

De la même façon, il y avait deux phases dans les promesses que Dieu fit à Abraham—l'une, purement physique et nationale ; l'autre, spirituelle et individuelle. La promesse spirituelle, au sujet du Messie et du salut rendu accessible grâce à Lui, est bien connue, même par ceux qui n'étudient que très peu la Bible. Ils savent que Dieu fit à Abraham la promesse spirituelle que le Christ naîtrait comme l'un de ses descendants—et que le salut nous viendrait par Lui. Néanmoins, bien que cela puisse paraître incroyable, personne, ou presque, ne sait ce qu'est le salut ; quelles sont les promesses relatives au salut que nous pouvons hériter par le Christ ; comment nous pouvons en être les bénéficiaires—et quand. Nous verrons cette vérité dans un autre chapitre.

Ce qui compte, dans le présent chapitre, c'est que Dieu fit une autre promesse physique à Abraham, entièrement différente, stupéfiante, à un niveau national, et qui a été presque complètement négligée.

Notez, à nouveau, comment Dieu appela Abram, et le *double* aspect de Ses promesses : « L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. *Je ferai de toi UNE GRANDE NATION...* et toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Genèse 12 : 1-3).

Veillez noter la double promesse : 1) « Je ferai de toi une *GRANDE NATION* »—la promesse nationale et physique que ses enfants nés de la chair deviendraient une grande nation—une promesse concernant la RACE ; 2) « ... et toutes les familles de la Terre seront bénies en toi »—la promesse spirituelle de la GRÂCE. Cette même promesse est renouvelée dans Genèse 22 : 18 : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta *postérité* ». Cette « *postérité* » particulière fait référence au Christ, comme cela est pleinement affirmé dans Galates 3 : 8, 16.

C'est ici que ceux qui professent être « chrétiens »—y compris leurs enseignants—sont tombés dans l'erreur et la cécité quant aux Écritures. Ils ont été incapables de remarquer la double promesse faite par Dieu à Abraham. Ils reconnaissent la promesse messianique d'un salut spirituel par la « *postérité* »—le Christ. Ils chantent l'hymne *En attendant les promesses*—supposant, à tort, qu'il s'agit d'aller au Ciel après la mort.

C'est ici le point central. C'est ici que ceux qui se proclament « chrétiens », et leurs enseignants avec eux, sortent du sentier de la vérité. C'est à ce niveau qu'ils s'écartent du sentier qui les conduirait

à la clef maîtresse en matière de prophétie. Ils ne comprennent pas que Dieu fit à Abraham des promesses à la fois physiques relatives à la RACE, et spirituelles relatives à la GRÂCE.

Le fait que la promesse de la « grande nation » fasse référence seulement à la race—pas à « la postérité » de Galates 3 : 16, qui était Jésus-Christ le fils de Abraham et le Fils de Dieu, mais aux multiples descendants nés de la chair—est rendu certain par la répétition que Dieu fait de Sa promesse, en de plus amples détails un peu plus loin.

Israël devient une multitude de nations

Notez-le bien ! Il faut bien comprendre ces promesses.

« Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu Tout-Puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. J'établirai mon alliance entre moi et toi, *et je te multiplierai à l'extrême... Tu deviendras père d'une MULTITUDE DE NATIONS*. On ne t'appellera plus Abram ; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une MULTITUDE DE NATIONS » (Genèse 17 : 1-5).

La promesse est désormais conditionnelle, basée sur l'obéissance de Abraham et sur sa vie exemplaire. La « grande nation » est maintenant devenue une multitude de nations—plus d'une nation. Cela ne fait pas référence à « la postérité », au Christ. Les versets suivants le prouvent.

« *Je te rendrai fécond à l'extrême, je ferai de toi des nations ; et des rois [plus d'un] sortiront de toi* » (verset 6). Ces nations et ces rois seront *issus de Abraham*—c'est la génération physique, la postérité multiple—outre l'unique descendant, le Christ, *par lequel* des individus dispersés *pourront* devenir des fils de Abraham à travers un engendrement spirituel (Galates 3 : 29). Les chrétiens dispersés ne forment pas des NATIONS. Il est vrai que l'Église est comparée à un « sacerdoce royal, une nation sainte » (1 Pierre 2 : 9), mais l'Église du Christ n'est pas divisée en une « multitude de nations ». Il est question de race, et non de grâce.

« J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon *leurs* générations... » (Genèse 17 : 7). Il est question de « tes descendants » [au pluriel]—« selon leurs générations ». « Je te donnerai, et à tes descendants après toi, *le pays* que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan [la Palestine], en possession perpétuelle, et je serai LEUR Dieu » (verset 8).

Le pays—une possession physique—est promis aux descendants dont Il est « leur » Dieu, et non pas « son » Dieu. Le pronom pluriel « leur » est à nouveau utilisé au verset 9 : « ... tes descendants après toi, selon *leurs* générations ».

Penchons-nous sérieusement sur cette PROMESSE !

L'avenir des grandes nations s'appuie sur les promesses que le Créateur fit à Abraham. Le seul espoir que l'on puisse avoir de vivre après la mort—sans

distinction de race, de couleur ou de dénomination—dépend de la phase spirituelle des promesses faites à Abraham c'est-à-dire la promesse de la grâce à travers la « postérité », le Christ, le Messie !

Combien de terre—des nations de quelle taille ?

Ces promesses ne sont pas fortuites, accessoires ou insignifiantes. Elles sont essentielles—c'est le fondement pour l'établissement des plus grandes puissances mondiales ; la base du salut individuel, sur le plan spirituel ; la base de l'espoir de la vie éternelle pour les humains. Ce sont des promesses prodigieuses. L'avenir de l'humanité s'appuie, selon le Créateur Dieu, sur ces promesses.

Jésus-Christ vint, « confirmant les promesses faites aux pères » (Romains 15 : 8)—Abraham, Isaac et Jacob. Ces mêmes promesses furent renouvelées à Isaac, le fils de Abraham, et à Jacob, le fils de Isaac.

Quatre cent trente ans plus tard, Dieu fonda Sa nation, Israël—formé des descendants de Abraham, de Isaac, et de Jacob dont le nom fut changé en Israël.

Afin de sortir ces gens de l'esclavage égyptien, et les conduire dans la Terre promise, Dieu appela Moïse. Ce dernier ne cherchait pas Dieu. Néanmoins, Dieu fit en sorte que Moïse reçoive une certaine formation avant de l'appeler pour remplir cette mission, en veillant à ce qu'il ait une éducation de prince, à la cour du pharaon égyptien. Ainsi donc, après que Moïse fut spécialement formé pour la direction, Dieu l'appela hors du monde pour délivrer les descendants de Abraham, de Isaac et de Jacob de l'esclavage égyptien.

Le mariage interracial interdit

Posons-nous à nouveau la question : « POURQUOI Dieu suscita-t-Il, spécialement, ces Hébreux comme « le peuple élu » ? POURQUOI alors ne leur a-t-Il jamais rendu accessible Son Saint-Esprit ?

Soit dit en passant, toutes ces personnes—ou presque—étaient de la lignée raciale blanche, inchangée depuis la création.

Lorsque Jacob, ses fils et leurs familles, suivant les conseils de Joseph, étaient venus en Égypte, ils s'étaient installés dans le pays de Gosen—géographiquement séparés des Égyptiens—et se mariaient entre eux.

Puisque nous soulevons ce point, revenons quelques instants à Abraham. Il empêcha son fils Isaac de contracter un mariage mixte parmi les Cananéens, peuple noir, alors dans le pays.

Il envoya son meilleur serviteur vers sa propre famille et les gens de sa race pour trouver une épouse pour Isaac. Abraham dit « ... de ne pas prendre pour [son] fils une femme parmi les filles des Cananéens au milieu desquels [il] habite... » (Genèse 24 : 3).

À la génération suivante, Jacob épousa Léa et Rachel, filles de Laban, neveu de Abraham, qui vivait dans le

pays de Charan, frère de Abraham. Toute la communauté de Charan, où habitait Laban, était de la même famille ancestrale que Abraham.

Jacob eut six fils de Léa, deux de Rachel—tous de la même souche raciale originelle et deux de chacune des servantes de Rachel et de Léa—douze fils au total. La servante de Léa et celle de Rachel étaient, à n'en pas douter, de souche hébraïque. Les douze fils de Jacob sont les ancêtres des douze tribus composant la nation d'Israël.

Dieu prépara donc Moïse dès sa naissance, et l'appela, de même que Aaron, son frère, pour l'assister comme porte-parole. (Moïse bégayait).

Lors des plaies qu'il envoya sur l'Égypte, Dieu retourna contre elle les divinités égyptiennes et les objets de culte pour lui montrer que ce n'étaient *pas* des dieux. Même les plaies étaient envoyées par AMOUR pour les Égyptiens.

La dernière plaie succéda au sacrifice de la Pâque, le 14^e jour du premier mois du calendrier sacré de Dieu—commençant au printemps. Les Israélites quittèrent l'Égypte pendant la partie nocturne du 15^e jour. Ils atteignirent la mer Rouge. Mais, entre-temps, Pharaon changea d'avis, et les poursuivit avec son armée.

Les enfants d'Israël avaient atteint la mer Rouge, et ils étaient pris au piège. Il n'y avait pas de pont. Pas question de nager, la distance était trop grande, et puis, il y avait les femmes et les enfants. Or, l'armée du pharaon était en vue. Il n'y avait rien à faire. Ils étaient bloqués—IMPUISSANTS ! Ils ne pouvaient que s'en remettre à DIEU !

En Égypte, Dieu les avait libérés de leur servitude par toute une série de plaies surnaturelles. À présent, Il fendait les eaux de la mer Rouge pour former une MURAILLE d'eau de chaque côté d'un large passage sur le fond sec de la mer.

Les Israélites s'engagèrent dans la voie ainsi frayée, et atteignirent l'autre berge. Ils se retournèrent et virent les Égyptiens pénétrer dans le passage. Quand les Égyptiens furent tous au milieu du passage, Dieu fit reprendre sa place à la mer, engloutissant l'armée égyptienne.

Des promesses non tenues

Après un certain temps, les Israélites installèrent leurs tentes au pied du mont Sinaï. Dieu ne fit pas d'eux Sa nation, sous Son règne théocratique, sans leur consentement.

Dieu leur exposa Sa proposition par l'intermédiaire de Moïse. S'ils obéissaient aux lois de Son GOUVERNEMENT, Il allait les rendre prospères, et faire d'eux la nation la plus riche et la plus puissante du monde.

Cependant, les PROMESSES divines, relatives au droit d'aînesse, étaient de nature physique, et sur un plan national—elles n'avaient rien à voir avec le salut spirituel.

Le peuple accepta. Il devint donc la nation élue de l'Éternel. MAIS POURQUOI ?

Ce qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est que le Dessein divin, à leur égard, avait un rapport direct avec la *préparation de l'ultime ROYAUME DE DIEU*—quand le GOUVERNEMENT DIVIN serait réinstallé ici-bas, et que le salut spirituel serait offert à TOUS !

Bien entendu, l'une des raisons pour lesquelles Israël fut choisi, c'était de préserver la lignée raciale originelle. Mais ce n'était pas la seule raison.

Les nations avaient développé la connaissance. L'humanité était limitée, depuis la rébellion de Adam, à l'acquisition de connaissances purement physiques et matérielles.

À l'instar des érudits et des scientifiques de notre temps, les hommes de l'époque disaient : « Donnez-nous suffisamment de connaissances, et nous résoudrons tous les problèmes, et ferons disparaître tous les maux—nous créerons l'utopie ! »

Jusqu'à cette époque-là, l'humanité avait nié la connaissance spirituelle, et les réalisations de Dieu. Dieu décida alors de lui faire connaître Sa Loi, Sa forme de gouvernement, *Son mode de vie* ! Il allait ainsi prouver à l'humanité que, sans la présence de Son Saint-Esprit, elle était incapable d'obtenir et d'utiliser une connaissance relative aux VÉRITABLES MODES DE VIE. Il allait lui démontrer que l'intelligence de l'HOMME, avec son seul esprit, sans l'addition du Saint-Esprit de Dieu, ne pourrait avoir de discernement spirituel ; ne pourrait résoudre les problèmes humains ni guérir les maux qui l'assaillent. La nation d'Israël allait Lui servir de cobaye pour prouver cela. Dieu avait choisi une nation avec une souche originelle quasi parfaite dans ses générations—dans son ascendance. Elle possédait aussi l'héritage de qualité de Abraham, de Isaac et de Jacob (Israël).

Dieu conclut donc une alliance avec les enfants d'Israël, faisant d'eux SA NATION. Cela représentait aussi une alliance de MARIAGE, Israël l'épouse, promettant l'obéissance à son Époux, Dieu. C'était une préfiguration, sur le plan physique, de la NOUVELLE ALLIANCE spirituelle à venir.

Or, que prouva cette première alliance ?

L'héritage et l'environnement d'Israël

Voici donc un peuple de souche raciale quasiment nette, et héritage de Abraham, de Isaac et de Israël, qui croyait en Dieu. Or, dans la vie, le sort d'un individu dépend de deux facteurs : l'héritage et l'environnement. L'héritage comporte ce qui a été reçu à la naissance, que ce soit sur le plan de la santé ou sur celui de l'intelligence et du caractère. L'environnement, lui, englobe toutes les influences extérieures et toutes les motivations adoptées—les bonnes comme les mauvaises.

Une hérédité, si elle est de haute qualité, confère à une personne certains avantages. Un environnement inspirant, des influences permettant des sentiments d'élévation morale, et de bonnes motivations personnelles entraînent un développement supplémentaire. Un tel milieu peut permettre à quelqu'un dont l'hérédité n'est pas aussi bonne de réussir, malgré tout, dans la vie.

Mais un environnement décourageant, des influences néfastes et des motivations personnelles peu judicieuses peuvent transformer un être d'excellente hérédité en un raté de méchante nature.

Dieu commença donc avec Sa nation élue qui avait tous les avantages naturels d'une hérédité supérieure—même si elle sortait d'esclavage. Dieu la libéra de la servitude et lui fit prendre un nouveau départ. On pourrait dire qu'elle avait tout pour réussir, et cela avait été donné par Dieu.

Mais POURQUOI ? Pourquoi Dieu a-t-Il préparé et établi cette nation d'Israël ?

Sachez POURQUOI Dieu a créé l'humanité ! DIEU EST EN TRAIN DE SE REPRODUIRE EN L'HOMME ! Il crée en l'HOMME Son propre CARACTÈRE spirituel parfait, saint et juste ! Et cela, dans le dessein, au moment opportun, de restaurer le GOUVERNEMENT de DIEU sur toute la Terre. Et plus tard, de créer DES MILLIARDS D'ÊTRES DIVINS QUI ACHÈVERONT LA CRÉATION DE L'UNIVERS INFINI ! Que va-t-il se passer ensuite ?

Dieu n'a pas encore révélé ce qu'Il compte faire après cela.

Tout ce que Dieu a fait, depuis la création des premiers humains, a constitué une étape de plus dans Son DESSEIN suprême !

La préfiguration du royaume de Dieu

Le dessein immédiat de Dieu, jusqu'à présent, dans l'histoire de l'homme, consiste à préparer l'humanité en vue du ROYAUME DE DIEU, qui va RESTAURER SON GOUVERNEMENT SUR TOUTE LA TERRE.

Le royaume de Dieu est la véritable FAMILLE DIVINE, avec les fils qui ont été engendrés et qui y naîtront. Cette famille, en fait, paraîtra en premier lors d'une résurrection et d'une transformation instantanée au Second avènement du Christ ! Par fils engendrés et NÉS de Dieu, je NE VEUX ABSOLUMENT PAS parler de ceux qui sont trompés par l'enseignement courant dont le sujet est : « NÉ DE NOUVEAU »—et selon lequel celui qui « professe recevoir le Christ » est, dans cette présente vie humaine, déjà « né de nouveau ». IL S'AGIT D'UNE HABILE SUPERCHERIE par laquelle Satan le diable a séduit ceux (la grande majorité dans une soi-disant « chrétienté ») qui ont « accepté » une fausse conversion. Il se peut qu'ils soient bien intentionnés—ils sont néanmoins SÉDUITS ! Et une personne séduite ne sait pas qu'elle l'est—elle peut parfaitement être sincère !

Mais alors, COMMENT la nation d'Israël de l'Ancien Testament prend-elle part à la préparation progressive du ROYAUME DE DIEU ?

Le gouvernement dans le royaume de Dieu

Pour commencer, Abraham était un homme possédant de grandes qualités. Il ne fait aucun doute qu'il occupera dans le royaume de Dieu—à la résurrection—avec ses fils Isaac et Israël, un poste directement sous les ordres du Christ. Le royaume de Dieu sera un royaume spirituel, universel, dans lequel l'Église et l'État ne feront qu'un. Ces trois hommes formeront une équipe qui, probablement, viendra en second dans la chaîne d'autorité, sous la direction du CHRIST—mais au-dessus de l'Église et de l'État.

Quant à Moïse, qui faisait partie d'ISRAËL et que Dieu lui suscita comme dirigeant et législateur (quoique Dieu

le Père soit le Législateur originel véritable), il sera, selon toute probabilité, sous l'équipe Abraham-Isaac-Jacob mais à la tête des gouvernements nationaux durant le Millénium à venir. Josué qui succéda à Moïse sera, probablement, l'assistant de ce dernier à ce poste de gouvernement des nations du monde.

Qu'en sera-t-il de toute la nation d'Israël ?

En dépit de son hérédité favorable, elle a *complètement manqué de se qualifier*. Pourtant, lorsque Dieu lui avait proposé de devenir Sa nation, « le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit » (Exode 19 : 8). Mais il ne tint pas parole, et se rebella.

Ils étaient dans une relation « mari et femme » avec le Seigneur Dieu. Mais le Seigneur déclara plus tard : « Mais, comme une femme est infidèle à son amant, ainsi vous m'avez été infidèles, maison d'Israël, dit l'Éternel » (Jérémie 3 : 20).

Sous Moïse, la nation d'Israël se composait d'UNE RACE—très peu de mariages mixtes avaient entaché la race nationale.

À l'époque, la Terre promise s'appelait Canaan. Les Cananéens, de race noire, étaient installés dans le pays. Mais Dieu, PAR PROMESSE, avait donné ce pays aux descendants de la race de Abraham ! Il n'appartenait pas aux Cananéens ni à aucune autre race qui s'y trouvait.

Quand Dieu y installa Ses quelque deux millions d'Israélites, Il leur donna, par la bouche de Moïse, l'ordre suivant :

« Lorsque vous aurez passé le Jourdain et que vous serez entrés dans le pays de Canaan, vous chasserez devant vous tous les habitants du pays, vous détruirez toutes leurs idoles de pierre, vous détruirez toutes leurs images de métal fondu, et... vous prendrez possession du pays, et vous vous y établirez ; car je vous ai donné le pays, pour qu'il soit votre propriété. Mais si vous ne chassez pas devant vous les habitants du pays, ceux d'entre eux que vous laisserez seront comme des épines dans vos yeux et des aiguillons dans vos côtés, ils seront vos ennemis dans le pays où vous allez vous établir » (Nombres 33 : 51-53, 55).

Une race, une nation et une religion à part

Il est temps de bien COMPRENDRE CECI !

Cette nation d'Israël était la NATION DE DIEU. Néanmoins, *c'était une nation physique et non pas une nation spirituelle*. Cependant, Dieu lui donna SON Église et SON gouvernement sur le plan national, ainsi que SA religion. DIEU VOULAIT LA GARDER PHYSIQUEMENT SÉPARÉE des autres nations—tant au niveau national (racial) qu'au niveau religieux.

Pour Israël, contracter des mariages avec d'autres races aboutirait à deux résultats : cela mélangerait sa population, et lui ferait côtoyer d'autres cultes idolâtres !

Les Israélites N'OBÉIRENT PAS À DIEU !

Beaucoup plus tard, après la captivité d'Israël et de Juda, Dieu envoya à Jérusalem une colonie juive—issue de la population de Juda en esclavage à Babylone—avec Zorobabel comme gouverneur, pour bâtir le second temple.

Les prophètes Esdras et Néhémie faisaient partie de cette colonie. Contrairement aux instructions de Dieu, les gens de cette colonie commencèrent à contracter des mariages avec les Cananéens, les Héthiens, les Phéréziens, les Jébusiens et les ressortissants d'autres races, « et ont mêlé la race sainte [c'est-à-dire pure, du point de vue racial, car ils n'avaient pas le Saint-Esprit] avec les peuples de ces pays » (Esdras 9 : 2).

Le prophète Esdras était FURIEUX ! Il se leva devant la congrégation et déclara : « Vous avez péché en vous alliant à des femmes étrangères, et vous avez rendu Israël encore plus coupable... Séparez-vous des peuples du pays et des femmes étrangères » (Esdras 10 : 10-11).

Jésus descendait de la tribu de Juda et il importait qu'Il soit, tout comme Noé, du lignage original.

Néanmoins, l'Ancienne Alliance avec Israël, faite au Sinaï, préfigurait la NOUVELLE ALLIANCE. Celle-ci sera conclue avec l'ÉGLISE du Nouveau Testament qui est l'Israël et le Juda *spirituels* (Jérémie 31 : 31 ; Hébreux 8 : 6, 10).

Entre-temps, dans l'Israël de l'Ancien Testament, quelques individus ont obéi à Dieu et, devenant Ses prophètes, ils prirent part à la *fondation* de l'ÉGLISE DE DIEU du Nouveau Testament. L'Église est édiflée sur le solide FONDAMENT des prophètes (Ancien Testament) et des apôtres (Nouveau Testament), Jésus-Christ Lui-même étant « la pierre angulaire » (Éphésiens 2 : 20).

Parmi ces prophètes, Élie dirigera sûrement l'Église au niveau mondial, sous la direction du Christ et l'équipe Abraham-Isaac-Israël. Jean-Baptiste sera probablement sous les ordres de Élie. Quant au prophète Daniel, on est en droit de penser qu'il sera responsable des gentils, sous les ordres de Moïse et du Christ.

Contre leur gré

De quelle manière l'ancien Israël a-t-il joué un rôle dans la préparation du ROYAUME DE DIEU ?

J'ai mentionné plus haut que les intellectuels et les érudits pensent que l'HOMME physique et charnel peut résoudre tous les problèmes, pour autant qu'il dispose de suffisamment de CONNAISSANCES.

Dieu a laissé bien des générations—tant en Israël qu'en Juda—DÉMONTRER, par des centaines d'années d'expérience humaine, que l'humanité, *même dans ce qu'elle fait de mieux*, NE PEUT RÉSOUDRE LES PROBLÈMES ET LES MAUX HUMAINS sans le Saint-Esprit de Dieu !

Au cours des vingt dernières années, je me suis entretenu avec beaucoup de chefs de gouvernements en Europe, en Asie, en Afrique, et en Amérique du Sud. Je crois qu'en Chine, les responsables communistes du gouvernement pensent que leur idéologie, dès lors qu'elle contrôlera la planète, résoudra tous les problèmes et tous les maux. Mais bien des rois, empereurs, présidents et Premiers ministres, que j'ai rencontrés en privé, sont conscients du fait que la solution des problèmes est *au-delà* des capacités humaines. Cela, je l'ai dit à plusieurs responsables de la République populaire de Chine.

Les problèmes et les maux sont de nature *spirituelle*. Un esprit charnel, sans l'Esprit de Dieu, ne peut arriver à saisir les problèmes d'ordre spirituel.

Les siècles d'expérience de l'ancien Israël ONT PROUVÉ CELA ! Jusqu'à Israël, Dieu a refusé la connaissance des *véritables voies* aux humains vivant selon les voies de l'humanité. Il donna Ses statuts, Ses ordonnances et Sa loi spirituelle à Israël. Mais ces lois parfaites, sans l'aide du Saint-Esprit, ne purent résoudre les problèmes de la nation !

Dieu *aurait pu* dire : « Je suis DIEU. Faites-moi confiance ! » Au lieu de cela, Il a voulu PROUVER, par Israël, que SANS le Saint-Esprit, l'HOMME EST IMPUISSANT ! Les Israélites pouvaient demander l'aide divine, mais ils ne possédaient pas le Saint-Esprit.

Il faut bien comprendre que lorsque Adam rejeta l'arbre de la vie et prit à son compte la connaissance du bien et du mal, il limita au niveau humain ses capacités à faire le bien. La nature humaine est un mélange de bien et de mal. Néanmoins, le bien est un attribut spirituel, il n'est pas d'ordre physique. Si Adam avait pris de l'arbre de la vie, le Saint-Esprit, entrant en lui, se serait joint à son esprit l'unissant à Dieu, en tant que fils de Dieu. Acquérir le Saint-Esprit signifiait bien plus que recevoir la connaissance spirituelle du bien. Ce ne sont pas les auditeurs de la loi (le bien) mais ceux qui l'appliquent qui sont justifiés (Romains 2 : 13). L'amour est l'accomplissement de la loi, mais il ne s'agit pas d'amour humain. Ce qu'il nous faut, c'est l'« amour DE DIEU... répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit » (Romains 5 : 5).

L'Éternel révéla Sa loi à la nation d'Israël. L'une des raisons d'être de cette nation, c'était de prouver, par l'expérience humaine, que l'homme sans l'Esprit de Dieu en lui ne peut pas être juste.

Examinons maintenant, brièvement, l'histoire réelle de la nation, et celle des nations païennes du monde.

Dans Lévitique 26, Dieu fait une déclaration et une promesse des plus importantes à Son peuple. Je citerai à nouveau quelques extraits de « Les Anglo-Saxons selon la prophétie » (à partir de la page 121) :

La prophétie essentielle

Dieu, dans cette prophétie-clef, réitéra, à ceux qui vécurent au temps de Moïse, la promesse relative au droit d'aînesse—mais Il y ajouta des conditions. En ce temps-là, les tribus d'Éphraïm et de Manassé, bénéficiaires du droit d'aînesse, vivaient *avec* les autres tribus. Toutes formaient une nation. Les descendants des deux fils de Joseph n'allaient pas être, à l'époque, les seuls bénéficiaires de la prophétie et des multiples bénédictions que comporte le droit d'aînesse. L'obéissance aux lois divines pourrait en faire profiter la NATION entière.

Dieu, remarquez-le bien, met surtout l'accent sur deux des Dix Commandements—et ce sont deux *Commandements-tests*. Tests d'obéissance, de

foi et de loyauté envers Dieu. Dieu déclare : « Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue... pour vous prosterner devant elle ; car je suis l'Éternel, votre Dieu. Vous observerez mes sabbats... » (Lévitique 26 : 1-2).

S'ils voulaient recevoir les bénédictions formidables du droit d'aïnesse *de leur vivant*, ils devaient remplir une *condition* spéciale. Mais il y avait un grand « si » ! Dieu, en effet, déclara : « Si vous suivez Mes lois, si vous gardez Mes commandements et les mettez en pratique, [alors] Je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits... » (versets 3-4). Toute richesse provient du sol. Ils auraient pu moissonner, plusieurs fois par an, coup sur coup, des récoltes exceptionnelles. Et verset 6 : « Je mettrai la PAIX dans le pays, et personne ne troublera votre sommeil... et l'épée [la guerre] ne passera point par votre pays ». Quelle bénédiction ! Existe-t-il un pays qui jouisse d'une paix sans fin et qui ne craigne aucune invasion ?

Sur cette Terre, chaque pays, bien entendu, a des ennemis. Qu'allait-il se produire en cas d'agression ennemie ? Versets 7-8 : « Vous poursuivrez vos ennemis, et ils tomberont devant vous par l'épée. Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille... »

Étant donné qu'il y a toujours eu des nations belliqueuses dans le monde, Israël aurait été attaqué. La nation, disposant d'une supériorité militaire capable de vaincre tous les assaillants éventuels, n'aurait pas tardé à devenir le pays le plus puissant—surtout si elle possédait des ressources colossales venant de son sol. Verset 9 : « Je me tournerai vers vous, je vous rendrai féconds et je vous multiplierai, et je maintiendrai mon alliance avec vous ».

« SI »

Dans le cas contraire—*SI* les conditions n'étaient pas remplies : « Si vous ne m'écoutez point et ne mettez point en pratique tous ces commandements... voici alors ce que je vous ferai. J'enverrai sur vous la terreur, la consommation et la fièvre, qui rendront vos yeux languissants et votre âme souffrante ; et vous sèmerez en vain vos semences : vos ennemis les dévoreront. Je tournerai ma face contre vous, et vous serez battus devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent domineront sur vous... » (versets 14-17). Ils seraient envahis, conquis. Ils deviendraient, à nouveau, esclaves, comme ils l'avaient été en Égypte avant que Dieu ne les délivrât.

Les sept temps prophétiques

Reportons-nous, à nouveau, au 26^e chapitre de Lévitique : « Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point, je vous châtierai *sept fois* plus pour vos péchés » (verset 18).

Cette expression : « Je vous châtierai *sept fois plus* » dans Lévitique 26, ceci fait référence à une DURÉE équivalente à sept *temps* prophétiques, c'est-à-dire sept ANNÉES. Si l'on applique ce « principe d'un jour pour chaque année », ce qui revient à multiplier 7 par 360, on obtient 2520 ans. Si l'on sait que chaque *jour* représente une *année*, on comprend aisément que le châtiment équivaut à la suppression de bénédictions promises, pour une durée de 2520 ans ! C'est précisément ce qui s'est produit !

Ce châtiment national—la suspension des promesses du droit d'aïnesse de prospérité et de domination nationales—ne s'appliquait qu'à la Maison d'Israël, dirigée par les tribus d'Éphraïm et de Manassé.

Le fait que ces promesses ont été effectivement tenues au temps précis, entre 1800 et 1804, constitue l'un des accomplissements prophétiques les plus stupéfiants de la Bible et de l'histoire de l'humanité. Cet accomplissement est révélé, étape par étape, de manière vivante, dans notre brochure gratuite *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*.

Cette nation d'Israël avait promis d'obéir à Dieu. Mais elle ne le fit jamais. Alors même que Moïse était au sommet du Sinaï avec l'Éternel, recevant davantage d'instructions, le peuple se fit un veau d'or qu'il se mit à adorer à la place de l'Éternel Dieu. À cause de leurs plaintes, de leur manque de foi et de leur désobéissance, Dieu retarda de quelque quarante ans leur entrée dans la Terre promise.

À la fin de cette période, Moïse mourut. Ce fut Josué qui fit franchir le Jourdain aux Israélites, et les conduisit dans la Terre promise. De son vivant, ils obéirent plus ou moins à Dieu, mais pas de tout leur cœur. Après la mort de Josué, chacun se mit à faire ce qui lui semblait bon. Par leur désobéissance à Dieu, ces gens devenaient captifs des rois des contrées voisines. Ils criaient alors à l'Éternel, et Il leur donnait un chef pour les délivrer. Ce processus se répéta plusieurs fois.

Israël a exigé un roi humain

Après quelques générations, Dieu leur donna un prophète pour les diriger : le prophète Samuel. Mais ils ne tardèrent pas à réclamer un roi humain, à l'instar des nations d'alentour. Dieu dit à Samuel que ce n'était pas lui que le peuple rejetait, mais Dieu Lui-même. Samuel n'était qu'un serviteur de Dieu, et il avait, effectivement, gouverné à la façon divine.

Dieu leur donna ce qu'ils réclamaient : le roi Saül, un dirigeant de grand taille et imposant. Mais il désobéit à Dieu, et l'Éternel le remplaça par le roi David. David n'était pas sans péché, mais il se repentait et se détournait de ses transgressions. David devint un homme « selon le cœur de Dieu ». Il écrivit un des livres les plus importants de la Bible, celui des Psaumes. Dieu fit une promesse certaine et inconditionnelle, lui assurant que sa dynastie, régnant sur les Israélites, ne s'éteindrait jamais. Finalement, au moment

voulu par Dieu, ce trône serait occupé par Jésus-Christ, lors de Sa Seconde venue sur la Terre.

Israël se divise en deux NATIONS

Salomon, fils de David, devint l'homme le plus sage qui ait jamais vécu (à l'exception du Christ). Mais il prélevait de lourds impôts sur le peuple, et quand il mourut, Roboam, son fils, prit sa place. Le peuple envoya une délégation auprès du nouveau roi, avec un ultimatum. S'il voulait bien réduire les impôts, le peuple le servirait. Sinon, il le rejetterait en tant que roi. Sur l'instigation de ses plus jeunes conseillers, Roboam dit au peuple qu'il alourdirait encore davantage les impôts.

Sur ce, le peuple se prononça contre la maison royale de David. Il désigna pour roi Jéroboam qui, du temps de Salomon, occupait un poste identique à celui d'un Premier ministre de nos jours. Roboam étant sur le trône, à Jérusalem, le peuple d'Israël choisit une nouvelle capitale à quelque distance, au nord de Jérusalem. (Sous Omri, l'un de ses rois, Israël allait bâtir Samarie pour capitale).

Là-dessus, les tribus de Juda et de Benjamin décidèrent de rester loyales à Roboam. Elles se séparèrent des tribus rebelles d'Israël, et devinrent la nation de Juda.

En accédant au trône, Jéroboam destitua les Lévites de peur qu'ils n'incitent le peuple à revenir vers Roboam ; il aurait alors perdu son trône. Il reporta en outre, au huitième mois, les fêtes sacrées du septième mois. Il semblerait même qu'il ait remplacé le sabbat du septième jour par le dimanche, premier jour de la semaine. Le Sabbat avait été institué par Dieu—comme alliance perpétuelle entre Lui et Israël—en tant que signe servant à identifier (Exode 31 : 12-18) Sa nation d'Israël, et devant, chaque semaine, lui rappeler que Dieu était son Créateur. Car en six jours Dieu renouvela ou recréa la Terre ; la création est une preuve de l'existence de Dieu.

Les dix tribus perdues

Le peuple d'Israël devint ainsi « les dix tribus perdues ». Elles avaient perdu le signe d'alliance les identifiant comme Israël. Elles avaient perdu la connaissance de Dieu, leur Créateur. Elles ne tardèrent pas non plus à perdre leur langue, l'hébreu.

Durant le règne des dix-neuf rois et sept dynasties, le royaume d'Israël formé des dix tribus continua de pécher, rejetant les plaidoyers des prophètes que Dieu lui envoyait. Lors d'un siège, de 721 à 718 avant notre ère, la Maison d'Israël fut conquise par les Assyriens. Tout le peuple, avec elle, fut emmené captif en Assyrie, sur la rive sud de la mer Caspienne.

De là, en l'espace de cent ans, les Israélites émigrèrent vers le nord-ouest, et on continua à les désigner comme « les dix tribus perdues ».

Le monde n'a jamais su ce qu'elles étaient devenues. On a supposé, à tort, que tous les Israélites étaient des Juifs. Or, dans la Bible, le terme « Juifs » ne s'applique qu'aux tribus de Juda, de Benjamin et de Lévi. Les lévites avaient rejoint le royaume de Juda, lorsque Jéroboam les avait destitués.

Le châtement de 2520 ans

À dater de sa captivité, de 721 à 718 avant notre ère, Israël entra dans ses 2520 ans de châtement, comme cela était prophétisé dans Lévitique 26. Durant ce temps, les promesses de richesses, de prospérité et de prééminence nationales, faites à Abraham, furent suspendues. Cette période a pris fin entre 1800 et 1804 quand la suprématie nationale et la prééminence économique ont été rendues à Israël. C'est, en effet, la teneur de la promesse inconditionnelle, faite par Dieu à Abraham.

Dans la brochure « Les Anglo-Saxons selon la prophétie », vous saurez comment, finalement, au début des années 1800, Israël retrouva la prééminence nationale et les richesses que Dieu avait promises, de façon inconditionnelle, à Abraham.

Entre temps, les Juifs du royaume de Juda furent conquis et déplacés de leur pays par le roi Nebucadnetsar de Babylone, vers 585 avant notre ère.

Parmi les captifs juifs, emmenés à Babylone, se trouvait un jeune homme d'une brillante intelligence, un prophète, qui donna son nom, Daniel, à l'un des livres de la Bible.

Dieu utilisa le prophète Daniel comme intermédiaire entre l'Éternel et le roi Nebucadnetsar.

Ce grand roi païen avait organisé le premier empire mondial unissant plusieurs nations sous un seul gouvernement. Dieu utilisa Daniel pour lui faire savoir que le Créateur Dieu régnait sur toute la Terre et que, lui, le roi Nebucadnetsar, ne détenait son trône que par la volonté de Dieu. En fait, Dieu donnait à ce roi païen l'occasion de se soumettre au Gouvernement divin et d'avoir les bénédictions divines qui découlent d'un tel choix.

La prophétie de Daniel 2 décrit une statue prodigieuse représentant l'Empire chaldéen de Nebucadnetsar, auquel allaient succéder les Empires perse, gréco-macédonien, romain, et tous les systèmes de gouvernements humains. Tous seraient détruits et remplacés par le Royaume de Dieu avec le Christ à sa tête, en tant que Roi des rois dirigeant toute la Terre.

Un gouvernement mondial païen

Les prophéties de Daniel 7, et d'Apocalypse 13 et 17 disent les mêmes choses.

Naturellement, bien qu'ayant admis l'existence de Dieu, Nebucadnetsar n'obéit jamais.

Entre temps, Dieu ne s'est pas immiscé dans les affaires des autres peuples.

L'Empire perse succéda à l'Empire chaldéen de Nebucadnetsar. Soixante-dix ans après la captivité de Juda et la destruction du temple de Salomon, Dieu fit naître dans l'esprit de Cyrus, roi de Perse, la pensée de permettre à une colonie de Juifs captifs de retourner à Jérusalem, pour bâtir un second temple.

Zorobabel était le gouverneur de cette colonie. Les prophètes Esdras et Néhémie la rejoignirent à Jérusalem. Zorobabel construisit ce second temple dans lequel Jésus vint quelque cinq cents ans plus tard. Les Romains avaient pris le pouvoir avant la naissance de Jésus. Juste avant cette

naissance, le roi Hérode, qui régnait sur les Juifs, mais était assujéti aux Romains, avait remodelé et élargi le temple.

Cette colonie juive, qui était revenue à Jérusalem près de cinq cents ans avant le Christ, s'était développée dans toute la Judée. Personne du royaume d'Israël n'était revenu à Jérusalem dans cette colonie. Les gens de ce royaume avaient émigré vers l'ouest-nord-ouest, et perdu leur langue hébraïque et même la connaissance de leur identité. Le monde les a appelés « les dix tribus perdues ». Nous en dirons davantage, plus tard.

C'est durant ces cinq cents années que Dieu envoya les prophètes « mineurs » aux Juifs de la Judée. C'est également durant cette période que les rabbins apportèrent des changements dans la religion commencée avec Moïse ; ces changements se sont retrouvés dans le judaïsme pratiqué par les Juifs du temps de Jésus. Tout était prêt pour Son Premier avènement.

Mais revenons au royaume d'Israël formé des dix tribus. Comme cela a été dit plus haut, il avait émigré vers l'ouest-nord-ouest, avant la captivité de Juda. Les Assyriens s'installèrent en Europe centrale. Les Allemands, sans aucun doute, sont, en partie, les descendants des anciens Assyriens.

Quoi qu'il en soit, les « dix tribus perdues »—le royaume d'Israël—continuèrent leur migration vers l'Europe de l'Ouest et la Grande-Bretagne. On ne peut être formel quant à l'identité de plusieurs tribus, aujourd'hui, mais vraisemblablement les Français, ou tout au moins ceux du nord de la France, sont la tribu de Ruben. Éphraïm et Manassé poursuivirent leur route vers les îles Britanniques ; ils sont devenus un peuple colonisateur, et, selon les prophéties, ils allaient perdre leur première colonie.

« Israël »—le nom donné aux descendants de Joseph

Avant de mourir, Jacob, dont le nom avait été changé en « Israël », prononça la bénédiction du droit d'aînesse sur les deux fils de Joseph, Éphraïm et Manassé. Jacob, maintenant appelé Israël, atteint de cécité et bien incapable de distinguer les garçons de Joseph placés devant lui, *croisa les bras* et « Israël étendit sa main droite et la posa sur la tête d'Éphraïm qui était le plus jeune, et il posa sa main gauche sur la tête de Manassé : ce fut avec intention qu'il posa ses mains ainsi, car Manassé était le premier-né. Il bénit Joseph, et dit : Que le Dieu en présence duquel ont marché mes pères, Abraham et Isaac, que le Dieu qui m'a conduit depuis que j'existe jusqu'à ce jour, que l'ange qui m'a délivré de tout mal, bénisse ces enfants ! *Qu'ils soient appelés de mon nom* et du nom de mes pères, Abraham et Isaac, et qu'ils multiplient en abondance au milieu du pays ! » (Genèse 48 : 14-16).

Je cite à nouveau quelques extraits de *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* :

Qui sont donc ceux qui allaient multiplier en abondance ? Quels sont les descendants qui allaient

former cette multitude qui allait se chiffrer par milliards ? Il ne saurait s'agir de Juda—l'ancêtre des Juifs. Il est question de ÉPHTAÏM et de MANASSÉ. Comment les dirigeants religieux et les théologiens n'ont-ils pas pu voir ni comprendre ces déclarations bibliques qui sont pourtant si explicites ?

Israël n'a pas conféré cette bénédiction à un des enfants, mais aux *deux* : « Que... Dieu... bénisse ces enfants », dit-il. Cette bénédiction s'appliquait à tous deux. « Qu'ils soient appelés de mon nom » faisait partie de cette dernière. Son nom était ISRAËL. Par conséquent, ce sont les descendants de *ces* enfants, et non pas les descendants de Juda (les Juifs) qui s'appelleraient Israël. Il est clair que le nom ISRAËL allait marquer, de façon indélébile, ÉPHTAÏM et MANASSÉ !

Cette révélation, aussi choquante soit-elle, est sans équivoque. De plus, il faut noter que le passage biblique en question ne requiert aucune « interprétation », qu'il ne revêt aucun « sens spécial », ou « symbolisme caché ». Il est clair que le nom de Jacob—qui avait été changé en celui d'*Israël*—allait APPARTENIR en *propre* à Éphraïm et à Manassé, et à leurs descendants !

QUI, alors, si l'on en croit la Bible, constitue le véritable Israël (la race et les nations) actuel ?

Éphraïm et Manassé !

Éphraïm et Manassé ont reçu *ensemble* le droit de s'appeler ISRAËL. Ce nom devait devenir le nom national de leurs descendants. Et ceux-ci n'ont jamais été Juifs ! Il faut bien garder cette vérité à l'esprit !

Cela signifie qu'un grand nombre de prophéties, qui s'appliquent à « Israël » ou à « Jacob », ne concernent pas les Juifs—pas plus que les autres nations constituées par les descendants des autres fils d'Israël. Ce détail ne doit pas nous échapper. Rares sont les théologiens ou les érudits bibliques qui, de nos jours, en sont conscients. Beaucoup *refusent* même d'en entendre parler !

Les descendants de ces deux enfants—Éphraïm et Manassé—allèrent croître ensemble et devenir cette nation et cette multitude de nations. Les bénédictions nationales se sont déversées sur eux, conjointement. Ce sont les bénédictions collectives que les deux enfants reçurent—pas les autres tribus !

Jacob croise ses mains

À ce moment-là, Joseph se rendit compte que la main droite de Jacob ne se posait pas sur la tête de l'aîné, et il voulut s'interposer.

« Pas ainsi, mon père, car celui-ci est le premier-né ; pose ta main droite sur sa tête. Son père refusa, et dit : Je le sais, mon fils, je le sais ; lui aussi [Manassé] deviendra un peuple, lui aussi sera

grand : mais *son frère cadet sera plus grand que lui*, et sa postérité deviendra une multitude [ou un GROUPE] de nations. Il les bénit ce jour-là, et dit : C'est par toi qu'Israël bénira, en disant : Que Dieu te traite comme Éphraïm et comme Manassé ! Et il mit Éphraïm avant Manassé » (Genèse 48 : 18-20). À ce stade, les promesses ne sont plus collectives, conjointes. Jacob allait maintenant prophétiser les bénédictions de chacun, individuellement.

Des bénédictions promises à l'Angleterre et aux États-Unis

Rappelez-vous, si l'ancien Israël obéissait à Dieu (Lévitique 26 mentionne spécialement les conséquences de l'idolâtrie et de la profanation du Sabbat), il aurait hérité, à l'époque de Moïse et de Josué, et jusqu'à sa captivité aux environs de 721-718 avant notre ère, des promesses nationales et physiques relatives au droit d'aînesse, que Dieu fit à Abraham. Mais s'il désobéissait, ces promesses lui seraient refusées pendant 2520 ans—c'est-à-dire jusqu'en 1800 de notre ère.

Il devient donc évident qu'après les 2520 ans c'était les descendants de Joseph, subdivisés en deux nations descendant d'Éphraïm et de Manassé, qui allaient devenir les nations les plus prospères et les plus puissantes du monde.

Les États-Unis sont Manassé

Selon les bénédictions prophétiques prononcées par un Jacob mourant, il est manifeste que Éphraïm et Manassé allaient, dans une large mesure, hériter du droit d'aînesse conjointement, rester longtemps ensemble, et en fin de compte, se séparer.

Dans Genèse 48, Jacob transmet d'abord le droit d'aînesse aux deux fils de Joseph conjointement, en parlant des deux à la fois. Puis, finalement, il les distingue l'un de l'autre—Manassé allait devenir une GRANDE nation ; Éphraïm, une MULTITUDE de nations.

Dans sa prophétie se rapportant aux derniers jours, Jacob dit : « Joseph est le rejeton d'un arbre fertile, le rejeton d'un arbre fertile près d'une source ; *les branches s'élèvent au-dessus de la muraille* » (Genèse 49 : 22). En d'autres termes, Joseph—Éphraïm et Manassé ensemble—allait devenir, dans les derniers jours, un peuple *colonisateur* ; ses colonies allaient s'étendre sur le globe à partir des îles Britanniques.

Éphraïm et Manassé, ensemble, se mirent à croître jusqu'à devenir une multitude, puis ils se séparèrent, selon la bénédiction prophétique de Jacob dans Genèse 48. Les Anglo-Saxons ont accompli cette prophétie.

Comment les États-Unis peuvent-ils être Manassé alors qu'une grande partie de leur population vient de bien d'autres pays que l'Angleterre ? La réponse est la suivante : une grande partie de Manassé demeura avec Éphraïm jusqu'à la formation de la Nouvelle-Angleterre. Mais leurs ancêtres devaient être criblés parmi beaucoup de nations,

comme du blé à travers un crible sans, cependant, qu'un seul grain tombe à terre ou soit perdu (Amos 9 : 9). Les gens furent dispersés dans de nombreux pays. Éphraïm et une grande partie de Manassé finirent par émigrer ensemble vers l'Angleterre ; beaucoup d'autres appartenant à Manassé, et qui se trouvaient dans d'autres nations, ne quittèrent pas celles-ci jusqu'à ce qu'ils reviennent, comme immigrants, vers les États-Unis APRÈS que la colonie de la Nouvelle-Angleterre fut devenue une nation séparée. Cela ne veut pas dire que *tous* les étrangers qui sont allés s'installer en Amérique sont descendants de Manassé, mais, sans aucun doute, beaucoup le sont. Israël, en outre, a toujours intégré des gentils qui furent assimilés par son mode de vie et par des mariages.

Les É.-U. ont la réputation d'être le « *melting pot* » du monde. Loin de réfuter une ascendance remontant à Manassé, ce fait, en définitive la confirme. La preuve que les É.-U. représentent Manassé est indéniable.

Manassé devait se séparer d'Éphraïm pour devenir la plus grande et la plus riche nation de l'Histoire de la Terre. Seule l'Amérique a accompli cette prophétie. Manassé était, en fait, une *treizième* tribu. Il y avait douze tribus originelles. Joseph en était une. Mais lorsque Joseph devint deux tribus, et que Manassé se sépara pour former une nation à part, ce dernier devint une *treizième* tribu.

Serait-ce par pure coïncidence qu'il *commença*, en tant que nation, avec *treize* colonies ?

Et que dire des *autres* tribus, des soi-disant « dix tribus perdues » ? Même si le *droit d'aînesse* revenait à *Joseph*, ses bénédictions étant échues au Commonwealth britannique et aux États-Unis, les huit autres tribus d'Israël faisaient également partie du peuple élu de Dieu. Elles aussi ont hérité d'une certaine prospérité matérielle—mais *pas* de la prédominance liée au droit d'aînesse.

Nous manquons de place pour une explication détaillée de l'identité précise de ces autres tribus qui sont au sein des nations de notre vingtième siècle. Qu'il suffise de dire, ici, qu'il y a bien assez de signes que ces huit autres tribus se sont installées dans les nations du Nord-ouest européen comme la Hollande, la Belgique, le Danemark, le nord de la France, le Luxembourg, la Suisse, la Suède, la Norvège. Les gens de l'Islande sont également de souche viking. Les limites politiques de l'Europe, telles qu'elles existent aujourd'hui, ne montrent pas nécessairement de lignes de division entre les descendants de ces tribus originales d'Israël.

L'avenir proche des pays anglo-saxons

Tout comme Dieu a accordé aux Anglo-Saxons des bénédictions *sans précédent*, bénédictions qu'ils n'ont pas appréciées, Il va les corriger en provoquant un désastre national, lui aussi, *sans précédent* ! Maintes prophéties décrivent cela !

Une preuve supplémentaire, et importante quant à l'identité de l'Israël moderne est fournie par une prophétie extraordinaire, détaillée, et *des plus précises*, que l'on

trouve dans Michée 5 : 6-14. Elle parle explicitement du « reste » d'Israël—l'Israël moderne, *d'aujourd'hui*—où qu'il se trouve. Elle décrit, en détail, les richesses, la prédominance bienfaisante, et la chute imminente des Américains et des peuples du Commonwealth britannique !

« Le reste de Jacob [et non pas les Juifs] sera au milieu des peuples [nations] nombreux comme une rosée qui vient de l'Éternel, comme des gouttes d'eau sur l'herbe : elles ne comptent pas sur l'homme, elles ne dépendent pas des enfants des hommes » (verset 6). La rosée et la pluie, rappelons-le, sont *absolument nécessaires* à une productivité agricole et sont un symbole de RICHESSE et de BÉNÉDICTIONS nationales, venues de Dieu.

« Le reste de Jacob sera parmi les nations, au milieu des peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis : lorsqu'il passe, il foule et déchire, et personne ne délivre » (verset 7).

Ce symbolisme, encore une fois, décrit la dernière génération d'Israël comme une GRANDE PUISSANCE—comme un lion au milieu des autres nations de la Terre.

« Que ta main se lève sur tes adversaires, et que tous tes ennemis soient exterminés ! » (verset 8) ou vaincus. Ils FURENT vaincus à partir du moment où Dieu accorda le droit d'aînesse à l'Amérique et à la Grande-Bretagne, c'est-à-dire à partir de 1803, pendant les deux Guerres mondiales, et jusqu'à l'époque critique de la guerre de Corée, à la fin de 1950.

Depuis lors, toutefois, ces bénédictions sont retirées, à coup sûr—et, depuis lors, ni l'Amérique ni l'Angleterre n'ont remporté de victoire dans un conflit majeur.

D'après cette prophétie, tant que les pays anglo-saxons recevaient les bénédictions divines, ils étaient pour les autres peuples une immense BÉNÉDICTION—car ce sont eux qui ont secouru, maintes fois, les autres nations du monde grâce au Plan Marshall, au Programme en quatre points, à l'Alliance pour le progrès, aux centaines de millions de boisseaux de blé pour les pays affamés.

Grâce au Plan Hoover, d'immenses réserves de nourriture furent entreposées après la Première Guerre mondiale. Cela permit de sauver de la famine des millions d'individus d'autres nations !

Anciennement, Joseph avait entreposé du blé et de la nourriture, et les rendit disponibles aux autres. Le Joseph des temps MODERNES a fait de même. MAIS les peuples israélites sont entêtés et rebelles à Dieu et à Sa loi, tandis que Joseph servait Dieu et Lui obéissait de tout son cœur.

Ce sont les Anglo-Saxons qui ont été comme un « lion » parmi les autres nations de la Terre—sauvegardant, lors de deux grandes guerres mondiales, la paix du monde et la stabilité pour tous sur cette planète !

Une destruction soudaine

Néanmoins, dans cette prophétie détaillée, Dieu dit : « EN CE JOUR-LÀ, dit l'Éternel, J'exterminerai du milieu de toi tes chevaux » [« tes chevaux de guerre » (traduction Moffatt)]—tes tanks, tes navires de guerre, tes missiles—« et

je détruirai tes chars ; J'exterminerai les villes de ton pays [sera-ce au moyen de bombes H ?], et je renverserai toutes tes forteresses » (versets 9-10). (Notez bien : toutes les forteresses.)

Dieu dit qu'Il agira ainsi ! C'est Lui qui détermine l'issue des guerres (Psaumes 33 : 10-19).

Peut-on être plus explicite ? Dieu identifie ici les GRANDS peuples de la Terre à être les plus riches et bienfaisants, les plus PUISSANTS—et pourtant, *au moment* où leur puissance atteint son apogée, Il « brise » soudain l'orgueil de leur force (voir Lévitique 26 : 19), enlève leur matériel de guerre, et détruit leurs villes ! Pourquoi ?

Parce que, comme le prophète continue de l'expliquer, ils ont trop de « sorcellerie » et de « devins » (astrologie), et de faux prophètes qui refusent de prêcher, avec autorité, les commandements et les voies du Dieu vivant !

En Amérique, on imprime sur la monnaie : « En Dieu, nous plaçons notre confiance ». Au lieu de cela, ce pays compte sur ses alliés étrangers et sur son ingéniosité humaine, mais pas sur Dieu.

Voler Dieu

Dieu a une loi financière pour nos nations. Il dit que 10 % du salaire ou du revenu de chacun d'entre nous Lui appartiennent, pour Ses desseins et pour Son Œuvre.

Malachie 3 : 8-10 dit : « Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière ! Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance ».

Après 1800, les pays anglo-saxons ont prospéré à cause de l'obéissance de Abraham, et des promesses sacrées que l'Éternel lui avait faites. Mais, malgré toute cette prospérité, au niveau national comme au niveau individuel, ces nations pêchent en volant Dieu. Cela les a placées sous une malédiction. Elles ont remporté leur dernière victoire. Elles n'auront que des difficultés jusqu'à ce qu'elles se repentent.

La dîme de Dieu est une chose sainte pour Lui (Lévitique 27 : 30). Le Sabbat de Dieu, le septième jour de la semaine, est également saint pour Lui. Ces pays n'ont fait aucune distinction entre ce qui est saint et ce qui est profane (Ézéchiel 22 : 26).

Le public fait bon accueil au péché

Nous commettons des péchés individuels et nationaux, et leur faisons bon accueil.

Au début 1927, alors que j'étais dans la première année d'étude biblique conduisant à ma conversion, ma femme et moi visitâmes souvent différentes églises. Je cherchais la vérité. Un dimanche, nous assistâmes à un service dans la principale église baptiste de Portland, en Oregon. On

annonçait la fin d'un concours, et une nouvelle Bible, très élégante, était offerte au gagnant. La question du concours était : Quel est le péché le plus universel ? La réponse du vainqueur était « l'ingratitude ».

Assurément, c'est un péché très répandu. Un autre péché fréquent, et un des plus anciens, est l'abus de la sexualité. En effet, la prostitution est souvent appelée « le plus vieux métier du monde ».

Satan s'est saisi de ce péché pour en faire quelque chose de plus universel qu'on ne croit. Satan lui-même n'a pas de sexe. Il est plein de ressentiment de ce que Dieu a doté les humains de sexe. Pour cette raison, il pousse l'humanité à faire du péché sexuel, un des plus répandus et des plus destructifs.

Dans l'enseignement catholique romain, au cours de la plus grande partie de l'« âge de l'Église », en Angleterre et aux États-Unis, depuis la période victorienne, le sexe était un sujet de conversation pratiquement interdit, et rarement mentionné. Satan s'assura que le sexe fût considéré comme « honteux », et si mauvais qu'on n'en parle pas. Au tournant du siècle, Sigmund Freud, fondateur de la psychanalyse, changea tout cela. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, il était illégal, aux É.-U., de publier, vendre ou même prêter un livre contenant des connaissances sur le sexe. Après la Première Guerre mondiale, les barrières légales à la diffusion de l'information sur le sexe s'effondrèrent. Une avalanche de livres, d'opuscules, d'articles de journaux s'abattit sur le public. Cependant, la notion vitale dont on avait le plus besoin manquait.

Une éducation sexuelle enfin complète

La brochure de l'auteur, « Une éducation sexuelle enfin complète », est offerte gratuitement sur demande. Elle fait connaître cette notion qui manque.

Apparue au milieu du vingtième siècle, « la nouvelle moralité » avait complètement changé l'attitude du public. Aujourd'hui, on parle ouvertement de sexualité dans les médias, particulièrement à la télévision, donnant, dans le public, créance à la promiscuité sexuelle. On peut se demander si deux pour cent des jeunes femmes qui vont se marier sont vierges. Pour une grande part de la société, le mariage est passé de mode. Dans quelques endroits, le nombre des divorces égale celui des mariages. La vie de famille est brisée, bien que la famille soit la pierre de construction fondamentale de toute civilisation stable.

Les enfants sont de moins en moins désirés. L'avortement gagne rapidement du crédit dans le public.

Dieu a créé le sexe, pas seulement pour maintenir l'humanité en vie, mais aussi pour procurer des moments agréables dans un amour pur et sain entre un mari et une femme, et lier solidement, dans le bonheur, leur couple. Mais avec les dispositions modernes, le fil qui est supposé lier solidement un mari et sa femme se révèle le fil qui coupe le mariage en deux.

Il est temps que vous connaissiez la vérité sur la notion manquante en matière de sexualité. Elle est exposée

franchement, sans fausse pudeur, rationnellement, tant sur le plan spirituel que sur le plan physique, dans la brochure mentionnée ci-dessus.

Dieu condamne l'homosexualité. Il détruisit toute la population de Sodome et de Gomorrhe à cause de ce péché. Elle est condamnée dans le premier chapitre de la lettre aux Romains où il est dit qu'une personne la pratiquant ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Nous essayons alors de changer le nom déplaisant et réprobateur d'*homosexuel*, et appelons ceux qui la pratiquent des « gays ». Les médias publics, et le public en général, en sont venus à rendre cette perversion acceptable en l'appelant « préférence sexuelle ». Nous sommes devenus des nations d'ivrognes, et des milliers de gens sont tués sur nos autoroutes par des chauffeurs ivres. Cependant, la consommation excessive d'alcool est encouragée par des millions de dollars de publicité sur les chaînes de TV commerciales. Nous nous infligeons, à travers le péché, des maladies telles que l'alcoolisme, le sida, l'herpès et autres maladies vénériennes puis nous essayons d'en prévenir les amendes par des études médicales et scientifiques qui nous fourniront des soins nous permettant de continuer de pécher.

Revenons à la prophétie de Michée 5. Donc, Dieu nous punira et *nous détruira—à moins que nous nous repentions—* avant et pendant la destruction totale qui va venir « *sur les nations* » (verset 14), et qui aura lieu à la toute FIN de cet âge, au Second avènement de Jésus-Christ comme Roi des rois !

Il n'y a pas d'autres peuples qui, même de loin, accomplissent cette grande prophétie. Mais les Américains et les Britanniques l'accomplissent précisément !

Alors que l'« orgueil de leur force » continue d'être BRISÉ, et que les Britanniques perdent graduellement leurs « portes de la mer » à l'étranger, et leurs possessions autour de la terre ; alors que l'Amérique signe l'abandon de son droit de propriété sur le canal de Panama—un contrôle sur cette « porte de la mer » vitale ; alors que la réserve d'or s'épuise, et que les perturbations climatiques s'accroissent, cette prophétie centrale, à elle seule, représente une grande preuve de l'endroit où le « reste » moderne du peuple d'Israël réside aujourd'hui !

Tous les peuples seront châtiés

Il est clair, selon les prophéties d'avertissement de Dieu, que l'intensité multipliée du châtement s'abattra sur la Grande-Bretagne et l'Amérique—et également sur les habitants des pays du Commonwealth. Elles seront frappées *en premier* !

Toutefois, ce ne seront pas les seules nations à subir un désastre destiné à les corriger. Dieu est également le Créateur de toutes les autres nations ! Il se soucie des races et des peuples que nous avons appelés « païens ». Eux aussi sont des humains. Eux aussi sont à la ressemblance de Dieu, avec la potentialité d'être formés selon l'IMAGE spirituelle de Dieu, et selon celle de Son caractère ! Dieu a envoyé Paul vers les nations païennes !

Toute l'humanité s'est rebellée contre le Dieu, L'a rejeté et s'est détournée de Ses voies. La paix ne pourra jamais

régner sur Terre tant que tous les peuples ne se seront pas tournés vers Dieu, et vers Ses voies ; tant qu'ils ne se seront pas soumis à Son Gouvernement suprême !

Toute l'humanité est, maintenant, prise dans le tourbillon de la crise s'accéléralant rapidement, et indiquant la destruction complète de ce monde bâti par l'homme, de cette civilisation inspirée par Satan.

Par Jérémie, Dieu dit : « Le bruit parvient jusqu'à l'extrémité de la terre ; car l'Éternel est en dispute avec les nations, *il entre en jugement contre toute chair* »—comment ? Les émissions « Le monde à venir » apportent, maintenant, Son plaidoyer universel de *paix*, mais le monde, excepté quelques individus dispersés, n'a que faire de *cette* sorte de « plaidoyer ». Les versets suivants nous indiquent COMMENT Dieu va maintenant agir : « Il livre les méchants au glaive, dit l'Éternel... Voici, la CALAMITÉ va *de nation en nation*, et une grande tempête s'élève des extrémités de la terre » (Jérémie 25 : 31-32).

Dieu va se servir d'une Europe unifiée pour punir les Anglo-Saxons. Puis Il se servira des troupes communistes pour anéantir l'Europe romaine.

Nous entrons dans une époque de trouble mondial—de chaos MONDIAL total ! Il y a la guerre, les dissensions, la violence en Afrique, Amérique centrale, Amérique du Sud, Asie, Irlande, Moyen-Orient—de même en Amérique du Nord, en Europe. L'explosion démographique est une menace universelle pour l'existence humaine. Le crime, la violence, les infirmités, les maladies, les inégalités, la pauvreté, la crasse, la misère noire, la dégénérescence, la souffrance infestent TOUTES les nations !

Le salut étant donné à Israël *en premier*, il en sera de même du châtimeut !

La grande tribulation

Voici ce que déclare la prophétie de Jérémie : « Ainsi parle l'Éternel : Nous entendons des cris d'effroi ; c'est l'épouvante, ce n'est pas la paix. Informez-vous, et regardez si un mâle enfante ! Pourquoi vois-je tous les hommes les mains sur leurs reins, comme une femme en travail ? Pourquoi tous les visages sont-ils devenus pâles ? Malheur ! car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'ANGOISSE pour Jacob » (Jérémie 30 : 5-7).

Rappelez-vous qu'en transmettant le droit d'aînesse aux deux fils de Joseph, Éphraïm et Manassé (Genèse 48 : 16), Jacob dit : « Qu'ils soient appelés de MON NOM ». L'Angleterre et les États-Unis sont Éphraïm et Manassé. C'est donc SUR EUX que le plus terrible des désastres nationaux va s'abattre !

Mais quand va-t-il s'abattre ? N'allez pas croire que cela s'est passé avec l'ancien Israël. Poursuivons notre lecture afin de savoir QUAND cette prophétie doit s'accomplir !

« C'est un temps d'angoisse pour Jacob ; mais il en sera délivré » (après qu'il aura appris sa leçon DANS cette angoisse). « En ce jour-là, dit l'Éternel des armées, je briserai

son JOUG [le joug de l'esclavage] de dessus ton cou, je romprai tes liens, et des étrangers ne t'assujettiront plus. Ils serviront l'Éternel, leur Dieu, et David, leur roi, que je leur *susciterai* » (David, à l'époque de la RÉSURRECTION—lors de la venue du Christ !)

Cette époque se situe donc juste avant le RETOUR du Christ—venant *libérer* nos peuples, tout comme Moïse a délivré l'ancien Israël de l'esclavage égyptien.

Jésus l'a prophétisé

D'autres prophéties parlent de cette même époque de grand désastre national sans précédent. La prophétie clef du Nouveau Testament est celle que Jésus fit sur le mont des Oliviers—et enregistrée dans Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21.

Les apôtres Lui avaient demandé, en privé, QUAND auraient lieu Son Second avènement, la FIN de ce monde, et le début du merveilleux monde à venir. Jésus leur expliqua que le SIGNE, grâce auquel on pourrait en connaître l'IMMINENCE, serait la proclamation de Son véritable Évangile du royaume de Dieu à toutes les nations, pour servir de témoignage (Matthieu 24 : 14). Que devait-il se produire d'autre, juste avant Sa venue ?

Jésus continua : « Car alors, la DÉTRESSE sera si GRANDE qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé [ne serait vivant] ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24 : 21-22).

Voici décrite la plus grande époque d'ANGOISSE—de DÉTRESSE—de toute l'Histoire, et qui sera unique. Jérémie en parle comme d'« un temps d'ANGOISSE pour Jacob », si grand qu'« il n'y en a point eu de semblable ».

Le prophète Daniel fait la même description. Parlant de notre époque, d'une période maintenant très proche, il a écrit : « En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef [un archange], le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de DÉTRESSE, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque » (Daniel 12 : 1).

Le même *châtiment intense* que la Grande-Bretagne et l'Amérique vont subir. QUAND cela aura-t-il lieu ? « En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés [de l'angoisse de l'asservissement]. Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre [qui sont morts] se réveilleront [RESSUSCITERONT], les uns pour la vie éternelle... » (versets 1-2).

Cette époque précède de peu la RÉSURRECTION des justes, qui aura lieu lors du retour du Christ. Le Second avènement du Christ mettra fin à la civilisation de ce monde, et commencera le merveilleux, paisible et heureux monde à venir.